



Le Tenryu-Ji à Kyoto

Par G.N.C.D. JJR 65

Kyoto, ancienne capitale impériale du Japon, possède plus de 1600 lieux de culte bouddhistes et shintoïstes et 17 lieux classés au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO. D'où la beauté classique tellement vantée de cette ville qui est jumelée à Paris non sans raison, et qui a été visitée 2 fois déjà par les anciens JJR et MC dans le cadre de voyages de notre amicale, et, espérons-le, une troisième fois dans l'avenir proche.



Parmi les lieux inoubliables de Kyoto, nul ne saurait omettre le Tenryu-Ji, dans le secteur d'Arashiyama, et temple bouddhiste classé premier par ordre d'importance du fameux « Groupe des 5 temples de Kyoto » de la branche Rinzai du bouddhisme zen nippon, et indubitablement le plus visité. La raison en est très simple : la parfaite beauté sobre du temple et de ses salles, alliée à la splendeur de ses jardins dont les couleurs sont éblouissantes avec l'été indien, en automne.

← L'entrée du Tenryu-ji

Chacun a en tête la couleur rouge-vermillon des édifices shintoïstes, même si des rares lieux bouddhistes adoptent la même couleur, car au culte mixte. Le Tenryu-Ji pour sa part est de ce bois sombre

tellement caractéristique (il s'agit parfois de cyprès assombri avec le temps), rehaussé du blanc traditionnel des cloisons extérieures. Son entrée en est caractéristique, mélange subtil de ce sombre, ce blanc, et d'une préfiguration des jardins à l'intérieur avec des pierres délicatement environnées et parsemées de mousse dès la porte d'entrée.

Une des salles du temple →

Les jardins pour leur part sont simplement sublimes sous le soleil de l'été indien soulignant les diverses couleurs des feuillus entourant le grand étang central. Ce dernier possède comme tout jardin japonais qui se respecte quelques « pontons de terre » s'avancant dans l'étang et empierrés de manière exquise.



Et pour admirer le tout, un chemin tapissé de tatami et protégé par un toit permet de parcourir partiellement le temple et atteindre une sorte de monticule surplombant le domaine avec une vision fort agréable. En effet, le Tenryu-Ji est bâti à flanc de colline pas trop pentu, le quartier d'Arashiyama étant plus que vallonné (Arashiyama = « monts Arashi »).

← L'étang vu de la salle principale du Tenryu-ji

Ce temple comporte de nombreuses salles d'étude et/ou de méditation, outre un autel dédié à Go-Daigo, un empereur des années 1300 ayant perdu son trône de manière violente. Dédié, et pour cause : le Tenryu-Ji est bâti à l'emplacement exact où Go-Daigo a passé son





Une partie de l'étang, avec un ponton de terre

Chemin tapissé de tatami parcourant une partie du domaine

enfance, et le temple lui-même a été fondé sur l'ordre d'un shôgun de la lignée des Ashikaga, ancien allié de Go-Daigo, qui désirait calmer l'âme de l'infortuné empereur. En effet, un proche de ce shôgun lui a raconté avoir été le témoin effrayé de l'apparition d'un dragon sortant de l'eau à l'endroit où se trouve le très romantique pont actuel d'Arashiyama. Dans la mythologie asiatique de l'Est, le dragon représente en effet l'empereur.



Une salle d'étude du temple



Une partie du jardin entourant l'étang



Effigie de l'empereur Go Daigo



Le temple reçoit de très nombreux visiteurs



Les bâtiments du Tenryū-ji sont à niveaux multiples



La gare d'Arahiyama est décorée de tissus de kimono



Le pont d'Arashiyama, objet de poèmes nippons célèbres

Pour ma part, je ne saurais que vous recommander plus que fermement la visite de ce temple en automne, qui, à mes yeux et en compagnie du Pavillon d'Or (Kinkaku-ji), de la pagode To-Ji et du temple Kiyomizu-dera, symbolise parfaitement Kyoto, qui est la quintessence du Japon. Et nul besoin de préciser que le Tenryū-ji est bien entendu inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO. Et en attendant que vous y alliez, les quelques photos de cet article jeteront un coup de projecteur mérité sur ce lieu vraiment admirable.

G N C D

Iconographie : photos personnelles de l'auteur